



On s'abonne au bureau
des affaires européennes.
Prix 12 fr. PAR AN.
payables par trimestre et
à l'avance.

MESSAGER

Abonnements : 1 fr. la ligne
cachetée et postée en France
AU COMPTANT
S'adresser au bureau des
affaires, en face du Palais.

DE TAHITI.

AVIS OFFICIELS.

Adjudication.

DES SOUMISSIONS CACHETÉES.

Le public est prévenu que le lundi 5 juin 1856, à midi il sera procédé dans les bureaux de M. l'ordonnateur, par voie de soumissions cachetées, à l'adjudication pour la fourniture des objets de matériel nécessaires aux établissements français de l'Océanie pendant le 2^e semestre 1856 et l'année 1857.

Les personnes qui auront l'intention de concourir pourront prendre connaissance du cahier des conditions particulières au bureau du magasin général.

NOUVELLES LOCALES

Les corvettes la Bayonnaise et la Moelle ont quitté Papeété, lundi dernier 28 du courant et ont filé route pour la Nlle Calédonie.

Le lendemain 29 la corvette des Etats-Unis Vincennes est partie pour Rio-Janeiro, d'où elle opérera son retour à New-York.

Est-major du Vincennes.

MM. J. Rodgers, commandant, commandant l'expédition hydrographique du Japon et du détroit de Behring.

H. K. Stevens, lieutenant commandant.

V. Mac Collum, lieutenant.

T. P. Fillebrown, id.

J. H. Burel, id.

R. Keaton, id.

W. Grier, chirurgien de l'expédition.

W. Brenton Boggs, commissaire.

W. Simpson, zoologiste.

E. M. Kern, artiste.

E. R. Knorr, secrétaire.

A. Weitzleben, dessinateur.

A. Schonhoen, astronome.

F. H. Boerhows, écrivain du capitaine.

T. H. Nible, id. du commissaire.

INCENDIE DU BALEINIER AMERICAIN LE PANTHEON

L'île de Nuka-hiva a été dernièrement le théâtre d'un sinistre dont nous n'avons pas encore pu entretenir nos lecteurs. Le 25 mars, le baleinier américain *PANTHEON*, capitaine Hazard (Anna-Maria) où se trouve devant la baie de Taio-hae (Anna-Maria) où se trouve notre établissement et, après en avoir saisi l'entrée, il était retent à aller chercher un refuge à quelques milles sous le vent du port que nous occupons. Au mouillage peu connu de Taio (baie Tchitchikoff.) M. le lieutenant de vaisseau Fouan, commandant particulier se transporta immédiatement sur les lieux, avec une partie de l'équipage de la goélette *Kamohamha*, afin de se concourir on put se rendre maître du feu et commencer de suite le sauvetage de nombreux débris.

Malgré la cupidité naturelle aux peuples polynésiens, rien n'a été dérobé par les habitants de la baie et de la vallée de Taio, car la cheffe Mataeva qui à son autorité temporelle sur les tribus de la partie ouest de Nuka-hiva, joint le titre de prêtresse et jouit d'une grande influence morale s'est empressée de mettre le *Tobou* sur le bâtiment au feu et ceux qui ont jarcoué les archipels connaissent cette loi du Tahon, dont la volonté ou le caprice d'un chef fait pour ceux qui lui obéissent, un décret inviolable sous peine de mort; mais nulle part cette loi n'est observée plus religieusement qu'aux Marquises. On a donc pu opérer le débarquement de tout le matériel, sans être inquiété par les naturels.

Aujourd'hui le capitaine du *Panthéon*, M. Hazard, arrivé, il y a quelques jours à Tahiti, par la goélette *Grenadienne* Jeannette, retourne à Nuka-hiva sur la *Sephia* pour chercher son équipage. Avant de partir il nous a remis, avec prière de l'insérer, une note dont nous donnons ci-dessous la traduction :

« Le capitaine Hazard, du navire baleinier le *Panthéon*, détruit par le feu à Nuka-hiva, le 25 mars dernier, prend plaisir à reconnaître, de la manière la plus respectueuse la bienveillance et l'aide qu'il a rencontrées chez le commandant de cette île, qui non seulement a fait tout ce qui était en son pouvoir, pour arrêter l'incendie et sauver tout ce qu'il a pu retirer du navire, mais encore a procuré à tous les hommes de l'équipage, les moyens de subsistance dont ils étaient entièrement dépourvus. »

Papeété 9 mai 1856.

DE L'ALEURITES TRILOBES DANS LES ILES DE LA SOCIÉTÉ

LA SOCIÉTÉ

(Fin.)

Les indiens employaient autrefois l'écorce d'aleurites pour confectionner leurs étoffes en wax. Aujourd'hui, on se sert surtout de la fibre des différents tubercules (Borax), de celle de l'arbre à pain ou bien de celle du mûrier à papier. Cette fabrication devient chaque jour de plus en plus rare à Tahiti, on la profusion des étoffes françaises et anglaises qui venant à l'antérieur cette industrie primitive.

L'écorce d'aleurites servait aussi à préparer un vernis rouge brun ou à tendre en noir. Pour s'en servir, on faisait une forte décoction dans laquelle on trempait le tissu; on l'exposait ensuite au soleil et quand l'étoffe était sèche, on passait sur l'une des faces un tampon imbibé d'huile de coco, puis on la faisait sécher de nouveau au soleil; après ces préparations l'étoffe devenait noire, luisante et imperméable. Quelques-uns préféraient l'écorce de la racine, d'autres ont recouru au brou de la noix qui donne un noir plus foncé.

L'écorce fraîche d'aleurites fait encore partie de la matière médicale des indiens. Ils l'emploient comme astringent et résolutif. On la pile, on en étend le suc dans l'eau; le liquide qui est de couleur de vin est employé pour faire des lotions froides sur la tête ou bien sur les membres pour guérir une fièvre de mûre, des tumeurs, les contusions, les orchites, etc. Ils l'emploient également en injections. Quant au bois d'aleurites, il est sans usage.

En terminant ce travail bien imparfait sans doute, qu'il nous soit permis de faire remarquer combien il est richeux que l'agriculture n'ait pas obtenu plus de développement à Tahiti depuis l'occupation des Européens; c'est un pays dans lequel la végétation est si riche surtout dans les vallées, mais dans lequel nous les productions spontanées de la terre paraissent pas suffire au colon indigent. Tous ses efforts doivent au contraire tendre à multiplier autour de lui les végétaux qui peuvent lui être utiles. Ceux qui sont susceptibles d'être employés et de faire l'objet d'un commerce tendu sont trop nombreux pour que nous songions à les énumérer tous. Est-il besoin de citer le coton, le café, le sucre, la vanille, l'indigo, le rocou, le tabac, etc. productions qui pourraient toutes rivaliser avec celles de nos autres colonies. Nous nous bornons à dire que le sol produit en grande quantité :

1. Des plantes alimentaires.

2. De nombreuses fécules. Jusqu'à ce jour l'on n'a guère préparé à Tahiti qu'un peu de farine de manioc (*Jatropha manioc*). La seule fécule que les indiens fassent encore est celle du *Pie* (*Teuca pinatidica*). Que l'on désigne à tort dans le commerce sous le nom d'omoprop. Ce nom en effet ne doit appartenir qu'à la fécule des *Moranta Indica* ou *Arundinacea*, qui sont des plantes de la famille des *Anonacées*, que l'on cultive spécialement dans les antilles et dans l'Inde, nous avons extrait 30 g. de fécule du tubercule de *Pia*; comme on le sait, la pomme de terre n'en renferme que 17 g. et encore cette quantité varie suivant la récolte puisque quelque fois on n'en trouve que 13 g.

Quoique le fruit de l'*Artocarpus Incisa*, arbre à pain, (Maïor des Tahitiens) soit très volumineux, pulpeux son poids moyen est de 1300 grammes, nous n'avons obtenu que 17 g. de fécule. Cette faible quantité est due à ce que la fécule n'existe, ainsi que nous l'avons observé dans différentes coupes examinées au microscope, que dans la partie de la *Sorve* (fruit) et seulement sur une épaisseur de 2 centimètres. Elle disparaît ensuite et n'existe plus quand on arrive au centre du fruit.

La racine de l'*Arum Esculentum* (Taro) au contraire en contient 33 g. 0/10 pour l'obtenir bien blanche, il faut la laver avec soin, car sarscela elle prend en changeant une couleur violette; quand on prépare cette fécule, il faut avoir la précaution de ne pas délayer avec la main la pulpe qui reste sur le tamis. Le principe amer qui existe dans la racine est tellement fort qu'il occasionne une cuisson très vive, rubéfié la peau et cause des douleurs très douloureuses.

3. Des gommes : Presque toutes les arbrées en produisent. Il y a dans le jardin du gouvernement une espèce d'*Acacia* du *Paraguay* dont on sème la graine en 1853. Cet arbre qui a aujourd'hui 6 mètres de hauteur sur 89 cent. de circonférence, fournit une grande quantité de gomme. C'est le seul qui existe dans l'île et il serait très utile de la multiplier.

plus. Il serait encore non moins urgent d'augmenter le nombre des Caoutchouquiers du Para dont il n'y a également que quatre arbres dans la colonie, ces arbres viennent admirablement, ils ont été semés à la même époque et sont plus grands et bien plus forts en dimensions que le gommier du Paraguay.

L'Inocarpus Edulis, appelé *mope* produit une gomme qui possède une particularité très intéressante. Lorsque on incise le tronc de l'arbre ou le péricarpe du fruit il s'en écoulent une sève gommeuse incolore, qui séchant à l'air forme en couleur et devient d'un rouge de carmin très intense. Il serait trop long de relater ici les observations que nous avons faites sur cette gomme dont nous avons tenté d'isoler le principe colorant; cela fait partie d'un autre travail.

Des sucreries: Il existe à Tahiti sept variétés de canne à sucre. Comme on sait la canne de Tahiti est renommée; elle est plus riche de sucre que les autres colonies. Sa culture est aujourd'hui à peu près nulle.

De l'alcool. On peut en obtenir en faisant fermenter les racines ou les fruits de plusieurs végétaux (Cordillone australis, piper methysticum, spondias dalca etc. et.).

Des huiles, douces ou purgatives.

Des huiles essentielles.

Des plantes textiles. Il y a une espèce de coton qui est de couleur fauve (gossypium religiosum).

Des matières colorantes. L'indigotier frutescent à fleurs roses vient à l'état sauvage; sa culture serait d'un grand rapport pour la colonie.

Des plantes médicinales.

Des bois de construction et d'ébénisterie.

D'après tout ce que nous venons de dire, l'on voit combien il est regrettable que l'industrie ne vienne pas extraire de Tahiti tous les produits qu'on est en droit d'en attendre. Que les hommes de progrès se mettent donc à l'œuvre définitivement; car la prospérité, l'avenir du pays ne seront assurés, que lorsque l'agriculture et les arts viendront forer le sol de cette belle contrée à leur livrer toutes ses richesses.

Le Pharmacien de la Marine chargé du service en Océanie,
G. CUNYER Pharmacien de la faculté de Paris.

GREFFE DU TRIBUNAL DE POLICE CORRECTIONNELLE

Par jugement du 30 avril 1856, le tribunal correctionnel faisant application des articles 9 et 10 de l'arrêté local N° 20 sur les boissons, et 7 et 10 de l'arrêté N° 36 sur les frais de justice; condamne le sieur Bittiger, André, colon français à un mois de prison; cent francs d'amende, cinquante francs de dépens et aux frais de la procédure.

Pour extrait conforme:
Vu: Le Président
E. NOUVEAUX
Le Greffier
Vot. Devaux

PLACE DE PAPEETE

Farine 1re qte.	100 kilog.	88
Id. 2e	100	86
Vin rouge,	bordelaise	300
Salsoua porc	100 kilog.	120
Id. bœuf	100	126
Riz de Chine,	100	88
Huile d'olive	4 litre	6
Eau-de-vie, 1re qualité,	1	4
Id. 2e qualité,	1	3
Haricots,		manquent.
Sucre		id.

MARCHE DE PAPEETE

Viande de bœuf et de porc à kilog.	1
Poisson, le paquet pesant environ 1 kilog.	1
Oufs, la douzaine	4,50
Végetaux, la douzaine	30
Tarot, Cocos, Fets, Ignames, Patates, Haricots de Chine, Bananes; Légumes verts en abondance.	

Mouvement du port de Tai-hat du 2 mars au 9 avril inclus.

8 mars La corvette la *Moselle*, commandée par M. Rosenzweig, lieutenant de vaisseau, arrivée le 6, part

pour Tahiti le 8 au matin.

11 Le *Harvet*, de New-Bedford, baliseur américain, capitaine Winslow, 3 hommes d'équipage, 400 barils d'huile de cachalot, 5 mois du Payta, a touché en dernier lieu à Fatuhira, eau, bois, rafraichissements part le 21.

17 Croissant en dehors, le baliseur américain *Panthéon*, capitaine Hazard.

18 Le *Kamehameha*, commandé par M. Jousan, commandant particulier sort le 18, mouille à la baie de Hananai (lie Ou-Uka) le 19, rentre le 20.

19 Le *Warren*, capitaine Wilcox, baliseur américain arrive le 6, part le 19.

21 La corvette le *Rapagnan*, commandée par M. Le Bris, capitaine de frégate, venant du Callao en 25 jours, allant à Tahiti, part le 23 au matin.

25 Le *Congress*, de New-Bedford, baliseur américain capitaine Shansburg, 30 hommes d'équipage, 200 barils d'huile de cachalot, eau et rafraichissements, 5 mois des Etats-Unis, un mois de Valparaiso, part le 2 avril pour le nord.

25 au large de la baie, le baliseur américain *Panthéon*, capitaine Hazard, paraissant avoir 30 vaste incendie à bord, manque la baie, et renouit à entrer à Hakira, (baie du Taïna) où le navire continue de brûler pendant la nuit.

3 avril Arrivé de la golette la *Jennet*, (sous pavillon de la Nlle Grenade) capitaine J. B. Leeds, 7 hommes d'équipage, 7 passagers, assortiments de marchandises fait de Teau, rafraichissements, venant de San-Francisco en 27 jours, destination Tahiti, et les lies des navigateurs, part le 9.

5 avril Croissant au large, le baliseur américain *Harvet*.

Le lieutenant de vaisseau commandant particulier des Marqueses,
E. JONAN.

DATIMENTS SUR NAUPE.

DE COMMERCE.

2 avril. Corvette française *Surcelle*, commandée par M. Ferri lieutenant de vaisseau.

Golette *Tanemans*, patron, Ferdinand.

Golette française *Nuhia* d'armée.

Golette française *Papeete* d'armée.

DE COMMERCE.

29 fév. Golette grenadienne *Roselle*, capi. Friedman.

28 Golette américaine G. W. Kendall cap. Wilson.

9 avril. Golette de Haïti *Marguerite* cap. Danhum.

16 Golette américaine *Adeline*, cap. Hutton.

18 Baliseur américain *André* cap. Smith.

Mouvements du port de Papeete du samedi 26 avril au samedi 3 mai 1856.

ENTRÉS.

Néant.

SORTIS.

28 mars. Corvette *Bugonaise*, commandée par M. Le Bris, capitaine de frégate, commandant la subdivision de l'Océanie, pour la Nlle Calédonie.

28 Corvette *Moselle*, commandée par M. Rosenzweig, lieutenant de vaisseau, pour la Nlle Calédonie.

29 Corvette des Etats-Unis *Vincennes* commandée par M. John Rodgers commandant, pour San-Francisco.

29 Golette du procureur d'ane cap. Skilton, pour Haïma.

30 Golette grenadienne *Jeannette*, cap. Leeds, pour Haïma.

30 Golette coloniale *Papeete*, patron Ferdinand, pour Taravao.

2 mai Golette du protectorat *Marie Louise* cap. William, pour les Pomotu.

2 Golette anglaise *Sophia*, cap. Hayward, pour les Marqueses.

ARSENAL.

Le 28 avril à 7 h. la golette anglaise *Sophia* a été mise à l'eau.

L'imprimeur Grant, 76. ALLAIN.

OBSERVATIONS METEOROLOGIQUES DU 26 AVRIL A 4 H. 1/2.

DATES.	HAUTEUR BAROMETRIQUE		TEMPERATURE.			Mo. chm. de 6 h. 10 h. mat. à 10 h. du soir.	Tension moyenne de la vapeur	Humidité relat. en Centi-ees	Press. de plus, ou moins.	Vents dominants pendant le jour
	hauteur moyenne.	oscillation diurne.	Minima.	Maxima.	Moyenne.					
S. 26	764,97	0,02, 2	24,	28,	25,	24,50	20,99	88,4	0,0142	O
D. 27	759,82	0,01, 5	25,7	29,5	24,60	24,75	18,93	79,2	0	O
L. 28	760,35	0,01, 9	20,	28,8	24,10	24,87	20,19	84,4	0	O
M. 29	759,52	0,03, 2	21,3	28,7	25,	24,17	19,98	81,8	0,0042	O
M. 30	758,60	0,04, 3	22,	29,6	25,80	23,55	19,	79,2	0	O
J. 1 Mai	759,48	0,04, 8	22,	29,6	25,80	25,15	20,55	81,4	0	O
V. 2	759,85	0,02, 4	21,2	29,8	25,85	25,30	19,66	78,	0	O